

Vive émotion à Reims après le suicide d'un étudiant en médecine, originaire de Rouen

Un interne en médecine, âgé de 28 ans, a mis fin à ses jours à Reims. Le décès de cet étudiant originaire de Rouen (Seine-Maritime) a déclenché une vive émotion. Précisions.

Âgé de 28 ans, un interne en médecine s'est suicidé à Reims (Marne). "C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès brutal de Tristan Lacoume. Originaire de Rouen (Seine-Maritime), Tristan avait intégré notre communauté médicale en 2017 en tant qu'interne de médecine générale", explique le Comité des Internes de Reims Champagne-Ardenne dans un communiqué de presse daté du 20 février 2021.

Une cellule de soutien psychologique a été mise en place, mardi 23 février 2021, pour tous les internes de la faculté de médecine de Reims.

[Marche blanche après le suicide d'un étudiant : l'Université de Nanterre dénonce des verbalisations](#)

Un vibrant hommage

La faculté est endeuillée et les hommages ont été nombreux sur les réseaux sociaux. Mardi 23 février 2021, sur le parvis de la faculté de médecine de Reims, une centaine de personnes se sont réunies pour lui rendre hommage en observant une minute de silence, rapporte le quotidien régional L'Union.

Quatrième décès d'un interne depuis début 2021

"Nous apprenons avec émotion le décès brutal d'un interne. Il s'agit du quatrième depuis le début de 2021. La tristesse ressentie laisse désormais place à la colère", déplore l'Intersyndicale nationale autonome représentative des internes de médecine générale (Isnar-Img) dans un communiqué.

[Suicide de Guillaume, étudiant de commune Metz initiateur de #MeTooGay : les hommages affluent](#)

Quels moyens ont été mis en place pour garantir un respect strict du temps de travail des internes ? Quels recours réglementaires sont mis à disposition des internes en cas d'encadrement défaillant ? L'heure n'est désormais plus à la concertation mais bel et bien à l'action.

Isnar-Img

Le syndicat demande à être reçu par le Ministre des Solidarités et de la Santé et la Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche, et de l'Innovation. "Nous exigeons des mesures immédiates indispensables", martèle le syndicat.